

# BPJEPS Animation Culturelle 2019/2020



**TRAJECTOIRE  
FORMATION**

**UC3 & UC4 en partenariat avec l'association réseau dédale  
ANIMATION CULTURELLE ET PENSÉE CRITIQUE  
JOURNAL DE BORD DES UC DE SPÉCIALITÉ**

## Épisode 5

### *Coopérer... en mixité !*

**lundi 6, mercredi 8, jeudi 9 & vendredi 10 janvier 2020**

**Cet article** donne à lire les aventures vécues par les stagiaires du BPJEPS Animation culturelle de Trajectoire Formation au cours des heures dédiées à leur UC de spécialité en janvier 2020. Le lecteur ne saura être surpris d'y trouver juxtaposés des récits rédigés par les stagiaires eux-même et les apports de leurs formateurs, SIAM ANGIE et porte renaud : c'est ce qui fonde la nécessité de ce journal de bord. L'association réseau dédale, cohérente avec son attachement au fonctionnement participatif et horizontal de ses actions et sa gouvernance, s'attache en effet depuis 4 épisodes déjà à recueillir et valoriser cette double parole, cet aller-retour passionnant dans le domaine de la formation entre le stagiaire et le formateur. Nous remercions ici encore Trajectoire formation pour son soutien et sa confiance tandis que débute l'année 2020.

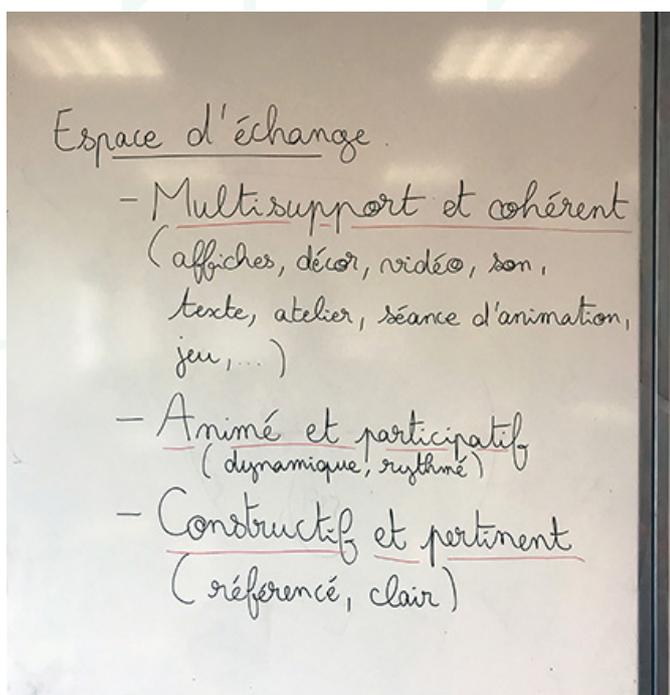
Les six jours que nous nous apprêtons à vous conter, les stagiaires et moi-même, SIAM ANGIE, signent une nouvelle étape dans la formation. Nous l'avons senti, les choses ne sont plus tout à fait comme avant. Nous sommes changés : nous n'avons plus la même fraîcheur face aux sujets qui nous réunissent, s'il nous faut y revenir c'est qu'il y a des obstacles à la compréhension, des éléments sur lesquels nous butons encore, de la brume à écarter, du flou à estomper. Il nous faut donc revenir, les manches relevées, plus en profondeur, plus en détail, même là où cela ne nous réjouit pas le plus. Et puis, il y a les éléments classiques : nous commençons à nous connaître, nous avons pris nos habitudes dans le lieu, bref, il n'y a plus de surprises attendues, du coup moins d'enthousiasme. C'est l'UC4 qui se termine et qui laisse place à l'UC3 dans un sentiment de nostalgie des expérimentations de séance et leur grain de folie.

## **lundi 6 janvier** **récit par Claire, stagiaire**

Bonne année 2020 à tous !

Nous commençons l'année avec un starter proposé par Lucie « L'Oracle du messager ».

**Retour sur la dernière période de stage** (du 16 au 20 décembre) avec un Forum ouvert où, en petits groupes, nous devons passer de table en table et noter nos impressions en fonction de thèmes définis : ANIMATIONS – PUBLICS – EQUIPE. Chacun échange sur ses expériences vécues et les discussions tournent autour des problématiques du stage pratique (communication, rôles, organisations, problèmes relationnels, différences d'objectifs, nouveautés et découvertes,...)



Commande d'un espace d'échange animé : définition

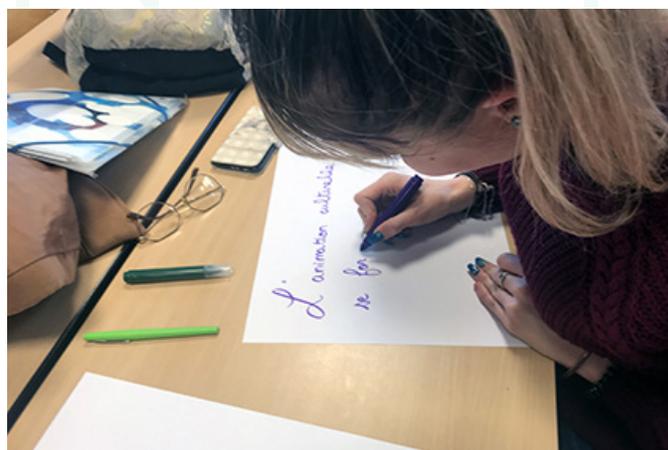
### **Retour sur le thème des publics**

Toujours en binôme, trouver 1 mise en espace pour présenter les recherches. Par une séance d'animation, trouver comment transmettre les informations sur les publics et quel serait le rôle de l'animateur avec ce public.

Animation de 3h30 (installation, expérience, retour d'expérience).

Point avec Siam sur les recherches par groupe

### **Pause MIAM MIAM**



Pour mieux comprendre l'animation culturelle

Starter avec Nikita : faire deviner un max de film à l'équipe en 3 mots.

**Retour sur culture, émancipation et animation culturelle** Débat sur : l'animation culturelle, levier d'émancipation ?

Travail en 2 groupes : je suis pour et pourquoi ? Je suis contre et pourquoi ? Préparation de l'argumentaire avant confrontation !

**Retour sur le grand livre de sagesse de l'animateur culturel.**

## lundi 6 janvier

### *récit par Siam, formatrice*

Le temps qui m'a le plus marqué c'est le débat que j'ai proposé aux stagiaires. Au hasard, nous avons formé deux équipes. Les termes du débat que j'ai annoncé étaient : « Animation culturelle, levier d'émancipation ». L'idée était que chaque équipe aie à défendre un point de vue et donc que les stagiaires soient amenés à se confronter à des idées qui ne sont pas les leur. Chaque équipe a eu une dizaine de

Les arguments exposés (voir tableau ci-dessous) ne sont pas tellement intéressants en eux-même. Peut-être la formulation du sujet a-elle brouillé les pistes. Ceci dit, cette expérience m'a semblé pertinente dans le sens où la discussion a eu lieu dans chaque équipe pour répondre finalement à un besoin d'appartenance. Prendre conscience que notre point de vue n'est pas le seul et que notre vision de l'animation culturelle comme levier d'émancipation peut ne pas rencontrer partout un regard bienveillant.



#### Travail en petits groupes

minutes pour préparer le débat, noter des arguments. Enfin, le débat a eu lieu avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme de la part des stagiaires.

<b>POUR</b>	<b>CONTRE</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• émergence de représentations</li> <li>• expériences vécues (comparer les vécus, vecteur d'opinion)</li> <li>• « À quel moment tu t'émancipes devant ta télé ? »</li> <li>• Ne pas rester que dans le foot et la télé</li> <li>• Le culturel c'est ce qui fait l'humain, l'animation culturelle permet de prendre conscience de ça</li> <li>• La télé c'est du divertissement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• pas besoin d'animation culturelle pour l'émancipation</li> <li>• Activités entre amis et en famille</li> <li>• « Les gens sont bêtes et alors, et vous, qui êtes-vous pour les "aider" ? »</li> </ul>

#### retranscription des échanges

**mercredi 8 janvier**  
*récit par Siam, formatrice*

**Au cours de cette journée dont Valentine fait bien le résumé dans les lignes qui suivent, nous avons pris un quart d'heure pour échanger des expériences artistiques et culturelles : un film, une chanson ou un groupe de musique, une exposition, le travail d'un artiste... Cette mise en commun, qui peut paraître anecdotique voire sans intérêt, fait partie de ce que la formation a de meilleur. Il s'agit d'une mise en abîme finalement : comment transmettre une vision de l'animation où les connaissances circulent, où l'on s'intéresse à l'autre et à ses pratiques culturelles ? Pour nous, la réponse se situe dans ce que nous mettons en place dans la formation, c'est une réponse en acte.**

**mercredi 8 janvier**  
*récit par Valentine, stagiaire*

Ce mercredi nous avons travaillé seulement le matin car l'après-midi nous avons les ateliers découvertes. Le sujet du jour était « Les leviers de participation ». Mais, avant toute chose, on commença par un *starter* pour la mise en jambe, et nous permettre de bien nous réveiller (15 min environ).

Il est maintenant temps de travailler, pour cela individuellement nous avons réfléchi à « Qu'est-ce qui fait levier de participation ? ».

On a ensuite été regroupés par deux, ensuite par quatre afin de mettre en commun nos idées et de créer des affiches présentant ce qui pouvait faire levier de participation. Pour finir, chaque groupe a

faire une présentation de son affiche.

C'est une entrée un peu spéciale de la pause car la salle était disposée de façon très intrigante. Pour cela, Siam, la formatrice, avait mis des tables et disposé des chaises de part et d'autre de la table (en face à face) avec une feuille entre, et un stylo. Les personnes qui le voulaient se sont assises d'un côté, c'est-à-dire la moitié du groupe, tandis qu'une personne s'est montrée d'accord pour être observatrice. Les autres, Siam leur a donné des consignes, sans que les personnes assises puissent entendre.

La première fois, les stagiaires ayant reçu des consignes sont arrivés avec un air persuasif de manière à nous faire dessiner une voiture, en donnant leurs idées. Quelques minutes après elles partirent de nouveau prendre en compte les nouvelles consignes de Siam. Cette fois-ci c'était dessiner une fleur, pour la troisième fois un paysage et au final un chat.

Cette partie une fois terminée, nous donnons nos avis et notre ressenti, ce qu'on a pu penser de cette activité. C'était une façon de montrer les différentes manières d'animer :

- Faire avec**
- Faire faire**
- Faire pour**
- Laisser faire**

Chacun donne son avis sur l'aspect positif ou non de l'activité. On a ensuite parlé de l'échelle de Roger HART sur la participation.

**jeudi 9 janvier matin**  
*récit par Yves, stagiaire*

L'objectif de cette matinée était de travailler sur l'évaluation de projet et ou de séance d'animation.

Dans un projet, il est important de prendre le temps de l'évaluation. Nous pouvons prendre ainsi la mesure des aspects positifs et de ce qu'il faut modifier. Il s'agit

de mesurer les effets de l'action que nous proposons.

Voici quelques questions nécessaires à l'évaluation d'un projet :

Avons nous atteint les objectifs fixés ?  
 Cette action a-t-elle suscité l'intérêt et provoqué des changements sur le public ?

Nous pouvons utiliser un exemple de fiche d'évaluation pour travailler sur le projet (et ou) la séance d'animation.

Ces objectifs sont le point de départ qui permettent la mise en place de l'action et de poser les questions justes dans le cadre de l'évaluation.

En fonction des objectifs définis, nous choisissons des critères et des indicateurs qui sont des éléments essentiels pour avancer.

**Le critère** est l'angle de vue porté sur un sujet.

**L'indicateur** est l'instrument de mesure qui représente la réalité.

Nous pouvons évaluer les résultats d'une action en questionnant :

L'action contribue-t-elle à améliorer le constat posé au début ?

Le public en a-t-il besoin ?

Combien de personnes sont concernées par l'action ?

Quels sont les éléments qui ont plu ou moins plu ? Pourquoi ?

Qu'est-ce que le public en a retiré ?

Est-ce que ça en vaut la peine ?

Nous pouvons aussi évaluer le déroulement de l'action :

Les intervenants du projet ont-ils les compétences nécessaires pour mener l'action ?

La communication a-t-elle été faite ?

L'organisation du matériel est-elle suffisante ?

Le calendrier a-t-il été respecté ?

Le temps du projet est-il suffisant ?

En fonction du public auprès duquel nous intervenons, il est possible d'élaborer un questionnaire qui sert de support pour recenser les avis, les remarques des participants.

**jeudi 9 janvier après-midi**  
*récit par Siam, formatrice*

Après la matinée dédiée à l'évaluation, où nous avons pris le temps de travailler en groupe entier sur des grilles d'évaluation inspirées de projets des stagiaires, il nous a fallu consacrer du temps aux projets personnels. Je suis passée voir chacun·e. Ce moment me permet à la fois de répondre à des interrogations, de prendre connaissance de la situation de chaque stagiaire, de là où il-elle en est dans son écrit mais aussi de motiver les troupes et de donner des indications pour le prochain pas. C'est une évidence, chacun·e avance à son rythme et ne bute pas sur les mêmes obstacles. Ici j'ai particulièrement appuyé sur la rédaction pour chacun·e d'une grille d'évaluation concernant leur projet.

## vendredi 10 janvier récit par Siam, formatrice

C'est une intuition qui a motivé le travail de la matinée. Suite au travail long et laborieux sur la grille d'évaluation, les objectifs, de sens des actions, j'avais besoin d'aborder sous un autre angle le mode projet. Oui, chaque stagiaire est dans cet état d'esprit, en chemin dans son projet d'activité et il me semble important de reconnaître l'impact d'une bonne structuration de la pensée sur l'action.

Après l'habituel *starter*, j'ai proposé le visionnage de deux vidéos d'actualité récente. Je n'ai donné aucun élément de contexte ni aucune consigne à part celle de bien écouter, observer la scène se déroulant. J'ai demandé à ce que nous n'échangions pas pendant le visionnage, précisant qu'il y aurait un échange juste à son terme. Peut-être juste une remarque : ne pas se focaliser sur le sujet mais sur l'action.

### 1ère vidéo

Sur l'écran, on voit la cérémonie des vœux de Radio France à ses salarié.e.s qui débute. Sibyle Veil, PDG de Radio France, prend la parole au pupitre. Dans son discours, elle propose un temps pour l'intervention de ceux qui souhaiteraient s'exprimer, dans le cadre des revendications annoncées mais le silence s'installe, personne ne dit mot. Elle reprend donc le fil prévu. Mais au moment où elle aborde les tensions vécues au sein de l'entreprise concernant le « contexte social » des voix s'élèvent dans le public. Dans l'assemblée, les choristes du chœur de Radio France entonnent le fameux « Chœur des esclaves » issu de l'opéra de Verdi *Nabucco*. Sibyle Veil attend de longues minutes face au public que le silence revienne pour pouvoir poursuivre ses vœux aux salarié.e.s. Après leur performance, les choristes sortent de la salle tandis que des perturbations se font



captures d'écran de la 1ère vidéo

attendre : des militants prennent le relais et font du bruit. Ils rejoignent la scène en clamant leurs idées.

## 2ème vidéo

La vidéo identifiée appartenant au média Konbini nous donne à voir d'abord la préparation d'une action portée par un groupe de femmes féministes. Les militantes expliquent leur volonté d'intervenir à l'occasion de l'avant-première du film de Roman Polanski *J'accuse*. Tout de suite, la caméra suit les féministes, portant des banderoles et des pancartes, se dirigeant vers le cinéma accueillant l'avant-première. Les militantes scandent des slogans qui visent Roman Polanski mais également, le cinéma et le public présent pour voir le film. La foule qui attend l'ouverture du cinéma n'est pas tendre avec les féministes qui répondent tant bien que mal. La séance est annulée, le cinéma n'ouvrira pas ses portes pour la première du film de Roman Polanski.

En cercle, l'échange a d'abord consisté à définir ce que nous avons vu. Certains avaient connaissance des sujets en questions sans avoir forcément regardé ces vidéos précisément. J'ai également cadré la teneur de nos échanges. Il ne s'agissait pas d'avoir un débat sur la légitimité des actions, sur le fond politique et polémique, mais plutôt de s'intéresser à l'action mise en place.

D'un côté, nous avons identifié l'utilisation du symbolique, la qualité de l'intervention et une réponse cohérente et forte portée par trois points :

- le choix de la chanson (le chant des esclaves)
- la relation radio / lutte par la voix (le chant)
- le timing (le fait de commencer à chanter au moment choisi et non quand on leur donne la parole).



captures d'écran de la 2ème vidéo

Suite à cette discussion, j'ai demandé aux stagiaires de se projeter et d'écrire chacun·e une action qui pourrait être mise en place en relation avec une cause qui leur tient à cœur. Il s'agissait de nourrir leur vision du projet et de travailler sur la cohérence entre objectif et action sur le terrain. Après un temps de préparation et de rédaction, nous nous sommes de nouveau mis en cercle et chacun·e a exposé son idée au groupe. Je tiens à ce que tout le monde échange et réagisse au contenu présenté par l'un·e ou l'autre des stagiaires. Dans le travail de développement de l'esprit critique, il est essentiel d'être en mesure de réagir aux propositions réalisées par d'autres, et de s'habituer à recevoir les retours de camarades ou de collègues de la même façon.

Parmi les propositions qui m'ont le plus marqué, et qui ont certainement le plus marqué les stagiaires, il y a eu celle d'une stagiaire évoquant la lutte contre la transphobie. Ce n'est pas tant le sujet en lui-même ni l'action proposée qui

était particulièrement marquante mais le débat qui s'est ensuite ouvert à nous. La présentation avait été faite sans grand détail, et d'autres stagiaires avaient demandé à mieux comprendre, ne connaissant pas le terme transgenre. Il m'a semblé particulièrement pertinent de profiter de l'intervention d'une stagiaire à ce sujet pour informer. En tant qu'animateur·trice professionnel·le, je suppose qu'on peut rencontrer des personnes transgenres, transsexuelles, au même titre qu'on peut être amené à discuter avec des personnes homosexuel·les ou à avoir des échanges sur les religions et les croyances avec un public. Au bout de nos échanges, j'en arriverai même à penser que les stagiaires en formation BPJEPS - mais aussi plus largement - auraient besoin d'un apport sur le sexisme et les discriminations envers les LGBTQIA+ (voir l'article de Libération : [www.liberation.fr/france/2018/01/25/mais-ca-veut-dire-quoi-lgbtqia\\_1625090](http://www.liberation.fr/france/2018/01/25/mais-ca-veut-dire-quoi-lgbtqia_1625090)).

Oui, cela a été marquant, parce qu'après avoir dépassé le temps des

	PUBES	PERSONNES EN SITUATION D'HANDICAPES (OSCAR, MUKITA, LUCE) ANIMATIONS	ADULTES PRIMO ARRIVANTS (YVES / CLAUDE) EXPO / ANIM	PERSONN AGÉE (SANDRA / STEPHANIE) EXPO / M
- Si AN → date ? nombre de personnes ?	Lieux	HALL-EXTÉ	Couloir ETAGE	SALLE
- PANNEAU	Heures	13H45 14H30 15H15 PROSE 15H30 16H15 + ANIMATION (PERSONNES AGÉES)		
- TAPONS ↳ PATIN TAPONNER ↳ Groupes Répartis L'APRÈS-MIDI	DURÉE	40 min	40 min	40 min

définitions, un stagiaires nous a fait part, en toute honnêteté de son dégoût face à une personne trans présente dans sa structure. Nous laissant tous pantois, bien qu'essayant de comprendre et de décrypter la façon dont se manifestait ce dégoût, il a bien fallut admettre que nous ne tombions pas d'accord. J'ai dû mettre un terme à l'échange, car nous ne pouvions y accorder un temps trop long et ne pas finir le tour des actions qu'il me semblait important de clôturer.

C'est au tour d'une autre stagiaire de présenter son projet qui concerne l'inclusion des filles et des femmes dans les sports collectifs. Là encore, il nous faut expliquer - que les femmes ont leur place dans le sport, qu'elles n'ont pas de moins grandes capacités et apporteraient beaucoup dans des équipes mixtes. Il ne s'agit pas de faire d'une journée de formation en BPJEPS Animation culturelle une classe féministe. Je suis convaincue simplement qu'on ne peut pas laisser circuler, sans ciller, des propos qui contribuent à un système de domination, malheureusement relayé comme ailleurs dans l'éducation populaire si l'on ne s'y arrête pas. Même si je ramène les échanges à ce qui nous intéresse, l'action proposée, nous passons du temps à débattre, notamment sur un point qui tient à cœur à un stagiaire : les femmes ont moins de capacités physiques que les hommes. De l'autre côté de la table, des stagiaires défendent, elles, que ce n'est pas vrai, et que si différence il y a, elles sont dues à l'éducation et à un système qui, depuis des générations et des générations, promeut l'activité sportive des hommes et les entraîne, tandis que les femmes sont relégués à l'espace domestique.

Bref, nous avons là de quoi passer plusieurs heures à discuter à bâtons rompus, mais j'ai promis que nous en reparlerions, que nous aborderions plus

profondément ce sujet, dans une séance conçue dans ce but. J'ai moi-même des convictions qu'il me faut travailler pour les transmettre sans que ne soit mis en avant mon « parti-pris » dans cette affaire.

Pour preuve que ces débats nous aurons marqués, la semaine suivante, à mon retour en formations auprès des stagiaires, l'un d'entre eux avait apporté un article imprimé par ses soins qui justifiait les propos selon lesquels les femmes avaient bien moins de capacités physiques que les hommes...

### **jeudi 16 janvier** ***récit par Claire, stagiaire***

Starter avec Yves et un cadavre exquis très savoureux !

***Retour sur le débat autour des capacités physiques et physiologiques Femmes/Hommes :*** contexte social, éducation, morphologies/hormones,...

***Siam et le réseau dédale décident de travailler autour du projet Mix Music des Francas du Doubs.*** Comment peut-on décortiquer ce projet avec les premiers éléments dont on dispose ? Lecture commune du projet via le document de presse, décomposition des différentes étapes du projet, premières analyses et interrogations sur certains points concernant notamment la participation des enfants...

Listing des observations à faire lors du concert du 29 janvier sur l'accueil, gestion des enfants, moment convivial, rythme, coulisses, rencontres avec enfants, animateurs, parents,...

Starter avec Oscar et Nikita : jeux autour de la langue espagnole (et dehors ! Il fait beau !)

### **Retour sur les ateliers coopératifs des publics « physiologiques ».**

Changement de format : on crée un évènement commun dans Trajectoire Formation et pour tous les stagiaires.

Évènement à placer dans le cadre des ateliers du mercredi avec une installation visible dans TF sur plusieurs jours et un temps animé.

Chaque groupe retravaille dans cette nouvelle optique et on organise la distribution des espaces, le temps, la dispo des salles, les dates, ...

### **Espace d'échanges :**

- multi support et cohérent (affiches, décors, vidéos, sons, textes, ateliers, séances d'animation, jeux,...),
- animé et participatif (dynamique et rythmé),
- constructif et pertinent (référéncé, clair).

### **vendredi 17 janvier**

#### ***récit par Siam, formatrice***

Ce dernier jour consacré aux UC de spécialité pour le mois de janvier a été dédié à la préparation de chaque équipe de leur espace d'échanges animé. Je suis passée voir chaque groupe travailler, alertant sur des aspects possiblement problématiques ou à creuser. Au fur et à mesure que l'année s'écoule, il devient facile d'identifier les écueils dans lesquels chacun·e des stagiaires risque de se retrouver dans un tel projet. Je m'assure donc de glisser les phrases qui peuvent faire prendre conscience à celui ou celle qui les entendent, qu'ils vont peut-être droit dans le même mur dont nous avons déjà parlé, celui dans lequel il ou elle avait foncé la dernière fois. Il est aussi parfois nécessaire de faire prendre du recul, de donner des exemples, des anecdotes mais aussi de pousser la curiosité plus loin.

Mine de rien, je veille à ce que chacun·e se pose les bonnes questions mais aussi sache où trouver les réponses, ou en tout cas de nouvelles pistes pour y répondre. Ainsi, par exemple, certains apprécient beaucoup la réflexion et ont du mal au moment du passage à l'acte. Je leur répète d'y aller et je m'assure qu'ils entrent dans le concret sans tarder. Certains vont avoir des difficultés à partager les tâches, je m'assure donc que chacun·e prenne la parole lors de mon passage, puisse s'exprimer sur comment se déroule la préparation. Je prends soin de valoriser la parole de ceux et celles qui sont moins entendus dans les équipes, pour rééquilibrer les prises de décision.

De mon côté, les stagiaires m'ont donné une mission : gérer la partie logistique du projet, notamment en réservant les espaces nécessaires et en fixant la date auprès de l'équipe de Trajectoire Formation. C'est encore une belle aventure qui nous attend dans quelques semaines !



## Ressources

- Konbini, « Polanski accusé de viol : la manifestation féministe qui a provoqué l'annulation », vidéo disponible à cette adresse : <https://www.facebook.com/konbinifr/videos/817430278662472/>
- 20 minutes, « Grève à Radio France : Les vœux de Sibyle Veil ont été interrompus par le chœur de la radio », vidéo disponible à cette adresse : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/medias/2690839-20200109-greve-radio-france-voeux-sibyle-veil-interrompus-choeur-radio>
- Guillaume Lecaplan, « Mais ça veut dire quoi, LGBTQIA+ ? », in *Libération*, numéro du 25 janvier 2018 : [https://www.liberation.fr/france/2018/01/25/mais-ca-veut-dire-quoi-lgbtqia\\_1625090](https://www.liberation.fr/france/2018/01/25/mais-ca-veut-dire-quoi-lgbtqia_1625090)



article écrit par SIAM ANGIE et les stagiaires BPJEPS AC - mai 2020